

“ En même temps, nous faisons pour votre bonheur les vœux les plus sincères, et nous demandons au Très-Haut, sûrs en cela de traduire vos sentiments les plus intimes, de répandre l'abondance de ses faveurs sur notre auguste roi et sur celle que le peuple de l'Empire se plaît à nommer la bonne reine Alexandra.”

Le duc répondit en quelques mots, se déclarant heureux de rencontrer le clergé catholique, et formant des vœux pour la prospérité d'une université, dont les professeurs et les étudiants s'acquittent si noblement de leurs graves devoirs.

La cérémonie se termina par la présentation au prince, et à la gracieuse compagne de ses destinées, des professeurs de chacune des facultés universitaires et des écoles agrégées à l'institution.

À la sortie comme à l'entrée du cortège, des chants appropriés à la circonstance furent exécutés par le chœur de la cathédrale.

Après avoir visité rapidement dans l'après-midi l'université McGill avec son nouveau collège médical, et l'hôpital Victoria, toutes institutions magnifiques richement dotées ou fondées par Lord Strathcona, l'hôte de Leurs Altesses Royales à Montréal, le duc et la duchesse se rendirent à Villa Maria.

La grande avenue et l'intérieur du convent étaient décorés avec un goût exquis ; fidèles aux traditions de la maison, les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame et les jeunes filles qu'elles instruisent accueillirent leurs hôtes de la manière la plus gracieuse et la plus noble en même temps.

Le duc et la duchesse ont avoué qu'aucune autre réception ne les avait tant et mieux impressionnés. Ils ont sollicité eux-mêmes, comme une faveur, l'autorisation de visiter la maison, les classes, les dortoirs et la chapelle ; et ils se sont enquis avec intérêt du nombre des élèves, des programmes d'étude, de l'état actuel de la commu-

na
qu
mè

de
la
pre
fra
res
fav
miè
son
P
aut
ont
prio
tuer
tann
D

M.
au dic
Soe
Josep
Soe
la Cor
Soe
chœur
Saint-l
M.